

2256 (N)
pb

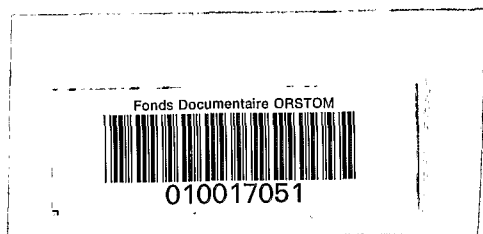
REMARQUES D'ENSEMBLE SUR LES IMAGES SPOT
DE BANGUI-OUEST
Y. BOULVERT NOVEMBRE 1987

Les premières prises de vue aérienne IGN de Bangui datent de 1951. Une couverture d'ensemble fut réalisée en 1959-60 à 1:50 000 (elle servit à l'établissement de la carte pédologique de Bangui - Y.B. 1976). Cette couverture fut reprise en 1982 à 1:60 000. Des vues du seul secteur urbain furent également prises en 1968 à 1:20 000, en 1973 à 1:8 000, et en 1982 à 1:30 000. L'IGN réalisait ce travail en saison sèche et en panchromatique.

L'image SPOT du 29 août 1986 correspond au milieu de la saison des pluies. Programmé plus tôt, la prise de vue n'avait pu être effectuée en raison de la couverture nuageuse. On observe de petits nuages épars sur le domaine forestier et on note qu'ils se regroupent sur les collines rocheuses au nord de Bangui notamment.

Le paysage apparaît très verdoyant (couleur rouge en fausses couleurs) mais on distingue assez facilement les teintes roses des savanes et défrichements, de la teinte rouge correspondant à la forêt dense (A noter une teinte particulière rouge foncé au sud de Ndangola vers 4°18'N-18°21'). Entourés par une lisière forestière, les marais Péké (4°21'-18°16') et Ligba (4°21'-18°14') sont des plaines herbeuses au moins au nord, tandis que la grande mare de Bongo (4°18'-18°25') apparaît comme un marais flottant. Seules les plantations industrielles ressortent : plantation de café BLONDIAUX de Nzongo (4°23'-18°29') et surtout Centrapalm (4°15'-18°14') où d'après la couverture chlorophyllienne on peut distinguer l'âge des parcelles, les plantes de couverture.

L'aspect le plus frappant de cette composition colorée est la teinte bleutée liée, semble-t-il, à l'engorgement par l'eau, plaines de la Mbali, vallée alluviale et surtout pointillée bleu de la basse vallée de la Mpoko. C'est la première fois qu'une image fait ressortir aussi nettement les dépressions karstiques du piémont oubanguien.



Fonds Documentaire ORSTOM
Cote: B*17051 Ex: 1

Etait-ce du à la pluie de la veille (28 août) les quartiers africains dénudés de Bangui ville ressortent en bleu (ainsi que les grands axes bitumés : piste d'aviation), tandis que les "concessions" ont conservés leur couvert boisé. Déboisement et défrichement abusif dans un rayon de 12 km autour du centre urbain ressortent clairement.

Il eut été souhaitable pour la seconde image de retenir une date de prise de vue à la mi-novembre. La saison des pluies achevée, les herbes se dessèchent progressivement d'abord les espèces annuelles des cuirasses dénudées (lakéré), puis celles des savanes sur sol sain, en dernier lieu celles sur sols humides des bas-fonds. Hélas la prise de vue n'a pu être effectuée que le 11 décembre. Il était déjà trop tard : pratiquement toutes les savanes (sur sol sain) du nord-ouest de Bangui étaient déjà brûlées. Les savanes herbeuses des vallées et dépressions marécageuses restent intactes. Traditionnellement les feux traversent les savanes de janvier à mars. L'introduction récente de l'élevage par les pasteurs mbororo n'a-t-elle pas avancé d'un mois les feux de brousse ?

Les emplacements dénudés des villages ressortent clairement au long des axes routiers. Noter les défrichements de part et d'autre de la route Bangui-Mbaiki et les traces de dénudation par érosion autour des collines Gboulén (autour de $4^{\circ}36' - 18^{\circ}11'$).

Sur l'image du 4 mars on est surtout frappé par l'importance de la dénudation et de l'érosion notamment autour des reliefs: Gboulén et collines rocheuses du nord de Bangui. Les feux de brousse ont traversé les savanes épargnées au 11 décembre : notamment autour de Bangui, dans les savanes incluses en zone forestière et dans les bas-fonds asséchés : vallée de la Pama, nord du marais Péké (lors de la mission héliportée du 26 mars 87, tout était brûlé).

De même qu'une image prise en hautes eaux (fin octobre) renseignerait sur les éventuelles inondations de l'Oubangui, des images prises à l'étiage (fin mars) permettent de suivre l'importance et le déplacement des bancs de sables de l'Oubangui; le balisage pour la navigation en serait facilité d'autant.